



Collaboration Santé Internationale

**Joyeuses
Fêtes!**

CASIRA 4

Au Guatemala avec
CASIRA – entrevue avec
mesdames Denise Proulx
et Pauline Cloutier 8

Guatemala, pays des
Mayas, des volcans
et des légendes 10

Une ambulance du
Lac-Saint-Jean pour un
centre de santé au Mali 12

AAED: Solidaire pour
bâti au Cameroun 14



MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF

M. Pierre AUDET, 2^e vice-président
M^{me} Nicole BLOUIN
M. Jacques GARON, secrétaire-trésorier
M^{me} Pierrette DEFOY DOLBEC, directrice générale
M. François LAUZIER, 1^{er} vice-président
M. Louis MÉTHOT, président
M^{me} Madeleine NOËL, secrétaire
M. Guy PAPILLON, conseiller

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AUDET, M. Pierre, 2^e vice président
BLOUIN, M^{me} Nicole
BOUCHER, S. Albertine
COLLIN-SIMARD, M. Gabriel
DEFOY DOLBEC, M^{me} Pierrette, directrice générale
DESGAGNÉ, M. Marc
DUBÉ, M^{me} Nicole
DUMONT, M^{me} Antonia
GALLANT, S. Ghislaine, scq conseillère
GARON, M. Jacques, secrétaire-trésorier
GIROUX, D^r Rénald conseiller
GRANTHAM, M. Guy
LAUZIER, M. François, 1^{er} vice-président
LAZURE, M^{me} Ginette
MATHIEU, P. Jacques, cap
MÉTHOT, M. Louis, président
NOËL, M^{me} Madeleine
PAPILLON, M. Guy
PLANTE, S. Aline, amj.
SARRA-BOURNET, D^r Claude
SYLVESTRE, M. Paul

MOT du président



CHERS ami(es) de Collaboration Santé Internationale.

Nos activités vont toujours bon train grâce au dévouement de nos employés et de nos bénévoles. Du matériel médical de qualité est récupéré et remis en condition; les expéditions d'équipements et de médicaments se succèdent à chaque semaine. Plusieurs projets en pays de développement progressent grâce à notre appui financier et logistique et nous tissons des liens avec de nouvelles organisations.

Suite à l'assemblée générale en juin dernier, le conseil d'administration compte de nouveaux membres de qualité dans ses rangs. Je souhaite une cordiale bienvenue à Ginette Lazure, Gabriel Collard-Simard, Guy Grantham et Antonia Dumont et les remercie pour leur temps et leur engagement à diriger Collaboration Santé Internationale.

Après plusieurs mois de démarches, l'Agence Canadienne de Développement Internationale (ACDI) a autorisé un programme avec notre organisation. Cette entente de cinq ans nous assure un appui financier important. Nous nous comptons privilégiés de pouvoir compter sur cette aide dans une période où les budgets se font plus rares. Je remercie grandement M^{me} Defoy qui a investi beaucoup de temps dans les démarches et je tiens particulièrement à souligner l'appui que nous avons reçu de la part de nos partenaires dans les pays en développement durant le processus d'évaluation. C'est grâce à leurs témoignages, appuis et à leurs propres réalisations qu'il a été possible de démontrer la force et la durabilité de l'impact de notre organisation à travers le monde.

Au nom des employés, bénévoles et membres du conseil d'administration, je vous remercie de votre appui et de votre confiance et vous souhaite de passer de Joyeuses Fêtes!

Louis Méthot, ING MBA
Président du conseil d'administration



EN PAGE COUVERTURE: Guatemala
PHOTO: PIERRE PARÉ



Collaboration Santé Internationale

Un bulletin d'information publié par la Collaboration Santé Internationale et distribué gratuitement à ses membres et à ses collaborateurs.

RÉALISATION

Nicole Blouin
Pierrette Defoy Dolbec
Madeleine Pettigrew
Renée Sénéchal

PHOTOGRAPHIES

Les missionnaires, les partenaires,
Pierre Paré, François Audet

GRAPHISME ET INFOGRAPHIE

Pouliot Guay graphistes

IMPRESSION

Imprimerie Provinciale

TIRAGE: 4 000 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL

1^{er} trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0840-8408

1001, chemin de la Canardière
Québec (Québec) G1J 5G5
Téléphone: 418 522-6065
Télécopieur: 418 522-5530
Courriel: csi@csiquebec.org
Site Internet: www.csiquebec.org



MOT de la directrice générale

L me fait plaisir de vous faire partager dans ce 106^e numéro de notre bulletin, quelques unes des belles initiatives réalisées par nos partenaires un peu partout dans le monde. Vous ferez connaissance avec quelques uns des projets réalisés par CASIRA et ses bénévoles québécois au Guatemala. En effet, chaque année deux cent cinquante personnes y séjournent pour travailler dans des projets du secteur de la santé et de l'éducation et, une entrevue avec deux bénévoles à la CSI, qui s'y sont engagées, toujours au Guatemala, la mise en opération du laboratoire d'hémodynamie à l'hôpital San Juan de Dios qui permettra aux populations démunies de recevoir la gamme complète de soins en cardiologie gratuitement, ce qui jusqu'à maintenant leur était inaccessible et enfin l'implication de la communauté camerounaise vivant au Québec dans le projet de l'Université des Montagnes dans l'ouest du Cameroun afin de rendre accessible l'enseignement universitaire aux étudiants vivant loin de la capitale Yaoundé et l'envoi d'une ambulance dans un centre de santé au Mali pour permettre le transport des malades vers l'hôpital de la capitale.

Je voudrais aussi souligner le prix *Pharmaciens de Cœur et d'Action* attribué à M. Marc Desgagné, membre de notre conseil d'administration et professeur en pharmacie à l'Université Laval pour son implication dans les pays en développement et notamment au Paraguay et au Burkina Faso. À chacune de ses missions dans les pays en développement, M. Desgagné partage ses connaissances avec ses collègues et initie des programmes pour le renforcement des capacités des jeunes pharmaciens. Il sensibilise également des étudiants québécois en pharmacie

aux réalités des pays en développement et appuie ceux qui désirent s'impliquer par des stages sur le terrain.

Les derniers mois ont été bien remplis: la liste de conteneurs à expédier est complète jusqu'à Noël; le service d'expédition a été très occupé à la cueillette d'équipements et de matériel un peu partout dans la province; à la préparation des envois; et surtout, par la visite toujours très appréciée de nos partenaires venant rendre compte du matériel reçu ou de celui à commander.

Notre appui à nos partenaires dans leurs projets de développement a mené à l'envoi de 18 conteneurs, d'avril à septembre inclusivement, et plus de 235 colis apportés par des stagiaires, coopérants et missionnaires ont pu apporter un soulagement à des populations démunies.

Je remercie très sincèrement M^{me} Renée Sénéchal, qui a travaillé à la recherche et à la rédaction de plusieurs des articles de ce bulletin, ce fut pour l'équipe de rédaction un apport très important.

À cette approche de Noël, la grande famille de la Collaboration Santé Internationale vous souhaite un très joyeux Noël et une heureuse année 2010.

Pierrette Defoy Dolbec
Directrice générale



PRIX PHARMACIEN DE CŒUR ET D'ACTION

C'EST avec grande fierté que nous avons appris la nomination de monsieur Marc Desgagné comme récipiendaire du prix «Pharmacien de cœur et d'action». Un bref coup d'œil sur son impressionnant carnet de route justifie ce choix qui le place au rang des lauréats 2009.



Professeur agrégé, M. Marc Desgagné enseigne à l'Université Laval depuis 1993. Avant de débiter sa carrière en enseignement, monsieur Marc Desgagné a travaillé en milieu hospitalier et en pharmacie communautaire ce qui lui a permis de toucher à plusieurs facettes de la profession avant de faire son choix. Sa riche expérience l'a conduit à mettre sur pied le programme de mobilité académique. Il encourage également les étudiants à participer à des stages privilégiés dans des pays comme le Paraguay, le Mali, le Burkina Faso, ce qui constitue un excellent apprentissage. Il se permet encore de rêver la création d'évaluation Sud-Sud où les échanges pourraient s'établir entre les universités ou les organismes non gouvernementaux.

Dans une société de plus en plus multiculturelle dans laquelle nous vivons, nous croyons que ce plan est d'une valeur inestimable. Monsieur Marc Desgagné, félicitations!

Les membres du conseil d'administration de la Collaboration Santé Internationale sont heureux de vous compter parmi eux et vous remercient de votre précieuse collaboration.



GUATEMALA

CASIRA: CENTRE AMITIÉ DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DE L'AMIANTE

GUATEMALA

CET organisme québécois poursuit cinq objectifs principaux depuis 1978-79:

1 SUSCITER UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA RÉALITÉ DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

- Étudier les causes de cette situation et les liens avec la nôtre.
- Voir les possibilités de changement.

2 POSER UN GESTE CONCRET DE SOLIDARITÉ

- Travailler avec des organismes qui sont, dans leur pays, facteurs de changement et de transformation.
- Participer avec une population du tiers monde à son projet de développement.

3 PARTAGER LE QUOTIDIEN DES PEUPLES VISITÉS

- Découvrir la richesse de leur culture en s'intégrant le plus possible au vécu quotidien.
- Développer des liens et des amitiés comme seul le contact humain peut le faire.

4 VIVRE UNE EXPÉRIENCE COMMUNAUTAIRE

- S'intégrer au groupe de façon responsable.
- Partager les joies et les tâches en mettant à profit les qualités de chacun.
- Participer fidèlement aux activités d'éducation.

5 AU RETOUR, DEVENIR DES AGENTS DE PROMOTION DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

- Réviser ce qui, dans notre monde nord-américain, peut contribuer à

entretenir des mauvaises méthodes de développement.

- Développer une conscience éclairée des relations Nord-Sud.
- Appuyer les organismes qui travaillent au développement du tiers-monde.
- Travailler concrètement à la promotion de la solidarité internationale.

PAR L'ACTION DE SON C.A., L'ORGANISME CHAPEAUTE LES PROGRAMMES SUIVANTS:

- 1 Sensibilisation du public canadien à la solidarité internationale.
- 2 Appui à des projets de solidarité dans des pays défavorisés, surtout en Amérique Latine, mais aussi en Afrique.
- 3 Accompagnement de bénévoles qui vont sur le terrain prêter leur main-d'œuvre et leurs compétences en appui aux ONG autochtones.

CASIRA a comme principe de s'associer à des ONG autochtones déjà existantes qu'il vient appuyer et de leur laisser entièrement la gérance de leurs activités et des argents impliqués, ce qui assure grandement la continuité de l'ONG autochtone dans l'éventualité du retrait de CASIRA.

Amistad Guatemala représente l'activité principale de CASIRA. Fondé en 1999, il accompagne des milliers de Québécois dans une expérience de solidarité au Guatemala. Des personnes de tous âges mais surtout des retraités ou préretraités qui assument les dépenses reliées à leur stage d'un mois et plus (avion et frais de séjour) et qui viennent prêter leur main-d'œuvre bénévole ou leurs compétences en appui aux ONG autochtones en gardant présent l'objectif qui consiste à venir aider mais surtout à venir aimer et comprendre.



Photos: Pierre Paré



Depuis 30 ans, de nombreux projets ont été entrepris dans différents pays et menés à terme.

À TITRE D'EXEMPLES:

- **Écoles:** au Guatemala, au Nicaragua, au Paraguay et en Équateur;
- **Puits:** en Argentine;
- **Femmes:** en Haïti et au Nicaragua;
- Reboisement, plantation, éducation, et plusieurs autres.
- Rapport annuel du projet Liceo San Francisco de Asis Palencia, Guatemala.



Les réalisations au Liceo auront été en 2008-2009 des plus prolifiques. Le mérite en revient essentiellement aux volontaires de CASIRA qui ont la Foi dans ce projet à développer pour les enfants avec l'Espérance de construire un monde meilleur basé sur la justice et la dignité.

RAPPEL DE L'ESSENTIEL DU PROJET:

Palencia est un projet de lutte à la pauvreté et à la criminalité par l'intervention auprès des jeunes par la mise en œuvre de la combinaison de trois objectifs:

- Améliorer l'éducation au Liceo en assurant de façon adéquate une infrastructure de l'école, des meubles de classe, du matériel et des moyens efficaces d'éducation.
- Assurer un service de santé en médecine générale, en pharmacie et en clinique dentaire pour faire la prévention de la maladie, le développement de l'hygiène et les soins curatifs lorsque nécessaire.



• Réaliser un centre de nutrition pour permettre aux enfants de Palencia de se développer sainement, ce qui dans un pays comme le Guatemala est d'une grande nécessité parce que, un enfant sur deux souffre de malnutrition. L'éducation se réalise mieux quand les «ventres sont suffisamment pleins et en santé».

Ultimement ce que nous nous appliquons à offrir aux enfants de Palencia est une éducation de qualité pour bien les préparer dans la vie et leur permettre d'avoir accès à leur gré à des études plus avancées en formation professionnelle, technique ou universitaire. L'éducation est un moyen de rompre le cycle sans cesse répété de la pauvreté, transmis de génération en génération. L'éducation est un moyen d'aider ces enfants à être de futurs parents éclairés et des citoyens désireux de vivre une vie démocratique refusant le monde de la corruption, du vol, de la criminalité.

Nous pensons que l'éducation est la meilleure opportunité pour sortir ces enfants de la misère et faire d'eux des agents de développement pour eux-mêmes, leur famille future, et leur communauté. Ce sera pour certains de ces enfants d'aujourd'hui, ceux qui seront demain les leaders du développement social et économique de leur pays.

PRINCIPALES RÉALISATIONS DE L'ANNÉE:

■ La première partie de l'année a été marquée par la réalisation de travaux pour l'élimination des carences importantes des bâtiments existants. Toute l'électricité incluant l'éclairage (matériel commandité par des bienfaiteurs du Québec) et le terrazo du deuxième étage ont été réalisés, de même que la moitié de la fenestration. Le tout était en manque depuis 25 ans. Un grand ménage a été effectué à l'ensemble des bâtiments et une bonne couche de peinture leur a redonné une fraîcheur.



GUATEMALA

CASIRA : CENTRE AMITIÉ DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DE L'AMIANTE (SUITE)

GUATEMALA

■ Au début novembre sont arrivés les 3 containers espérés. C'était un pas de plus dans une œuvre collective partagée par plusieurs bénévoles et initiée des mois antérieurement. Une trentaine de Québécois et un bon nombre de Guatémaltèques ont participé à la corvée collective du débarquement. Dans ces containers il y avait environ 400 ordinateurs qui pour une bonne part ont pris le chemin des écoles ou été dédiés à des élèves et au monde de l'éducation. Les ordinateurs sont dans notre implication un outil stratégique de développement de l'éducation. Il y avait aussi quantité de bureaux d'élèves et de mobilier scolaire. Dans notre projet accepté par le Ministère des relations internationales du Québec, il y a l'intention signifiée de remplacer les bureaux d'élèves et d'équiper l'école sur une période de deux ans, déjà plus de la moitié du projet a été réalisée. Bien sûr dans les containers il y avait aussi des médicaments, du linge, de la vaisselle et mille autres choses qui ont été distribués conformément au plan entendu.

■ En décembre et janvier a été bâti au troisième étage de l'école un local qui sert de dortoir aux Canadiens qui jusqu'à ce moment mobilisait une salle de classe, nous avons ainsi redonné à la pédagogie le local emprunté temporairement et amélioré le confort des volontaires québécois résidant à Palencia.

■ Vers la mi-janvier nous avons relancé un chantier pour la construction de deux nouvelles classes de maternelle et pré-maternelle, de mêmes que des locaux de toilettes attenants aux deux classes construites et des locaux importants de rangement. Nous voulions rendre ces locaux opérationnels cette année, ce qui fut possible grâce à l'implication particulière et dévouée de nos volontaires. Les ouvriers guatémaltèques ont

terminé le toit de la construction en mai; les enfants se sont installés dans ces classes en juin.

■ Vers la mi-juin nous avons reçu un groupe d'étudiants en charpenterie-menuiserie de Saint-Georges, leur mandat était de faire un local de classe additionnel où l'on pourrait installer une salle de réunion et des facilités éducatives. Dans les deux semaines de leur séjour les jeunes ont réalisé la moitié du local qui sera parachevé en octobre prochain, les jeunes et leurs professeurs se sont dits enchantés de leur séjour. Fidèles à nos engagements, nous continuons de permettre à des groupes de jeunes de venir vivre une expérience humanitaire significative en immersion culturelle et linguistique espagnole.

AUTRES RÉALISATIONS PARTICULIÈRES:

■ La collaboration particulière entre nous et le Rotary de Thetford Mines, le Rotary de District, le Rotary International et le Rotary Guatemala Vista Hermosa a vu son aboutissement en mars 2009 par une subvention de 21 000 \$US qui permis de doter l'école de livres de classe dans à peu près toutes les matières, pour tous et à tous les niveaux. Je veux rendre hommage à l'implication particulière de ces gens du Rotary qui continuent d'ailleurs de nous appuyer dans le développement intégral de l'ensemble du projet.

■ Nous avons reçu aussi l'appui de l'expert de la Banque Mondiale qui est venu visiter notre projet. Cette visite fructueuse s'est soldée par l'attribution d'un montant

de 10 000 \$US pour organiser la bibliothèque (médiathèque) qui était inexistante. Le chèque est entré mais la réalisation de l'investissement sera effectuée en 2009-2010.

■ Le centre de nutrition a débuté ses premiers pas en remettant aux enfants une collation nutritive trois fois par semaine: des biscuits protéinés (commandités par Les biscuits Leclerc du Québec) et un verre de lait (commandité par l'entreprise en électricité CEICA de Guatemala.

■ Enfin la dernière réalisation mais non la moindre, le projet de dentisterie est dans sa deuxième année d'opération. La jeune dentiste en fonction aura rencontrée dans son année quelque 1700 enfants (élèves de notre école et aussi d'autres des alentours) pour des traitements au fluorure, des scellements des sillons dentaires et des traitements curatifs. Le projet est totalement gratuit pour les enfants, il s'autofinance grâce aux services rendus aux adultes après les heures de classe. L'intervention de la dentiste est assortie d'un volet d'éducation à l'hygiène et de prévention.



Photo: Madeleine Pettigrew





Il y aurait encore tant à dire sur le sujet de ce merveilleux projet. Peut-être que le plus important serait de vous parler une autre fois des yeux et des rires des enfants heureux à l'école, de la joie des parents qui font des immenses sacrifices pour envoyer leurs enfants à cette école afin de leur offrir une vie meilleure que celle qu'ils connaissent, dans la misère quotidienne. Je devrais aussi vous parler des enseignants et des religieuses qui se dévouent dans la joie pour faire de l'éducation une réussite...

comme la Madre Zoila me disait, il ne vaut pas la peine de faire un sacrifice s'il doit se faire dans la tristesse.

PAR-DESSUS TOUT, JE DOIS REMERCIER AU RISQUE D'OUBLIER DES GENS:

■ la Madre Zoila, les Petites Sœurs Franciscaines, les gens du Guatemala qui nous accueillent avec grande hospitalité et nous donnent l'opportunité de vivre une expérience humanitaire où

tout compte fait nous recevons plus que nous ne donnons;

■ les gens de CASIRA qui assurent l'intendance, qui se dévoue chaque jour pour faire que nos projets puissent se réaliser correctement dans sa vie quotidienne;

■ les padre Germain Tardif et Roger Fortin qui continuent de guider et inspirer l'œuvre avec rigueur dans les valeurs nobles et une flexibilité dans les moyens exercés;

■ la Collaboration Santé Internationale de Québec qui nous a fourni les médicaments et le matériel médical pour notre clinique médicale et tous nos projets. Il faut souligner aussi leur aide qui nous a permis de recevoir cette année 4 containers de marchandise pour réaliser nos projets;

■ les centaines de volontaires et donateurs qui chacun à sa façon selon sa disponibilité et sa capacité s'implique avec tant de générosité pour faire de ces projets un succès collectif et une réalisation de solidarité avec nos frères et amis du Sud;

■ et chacun des sympathisants qui nous appuient régulièrement de tant de manières;

Dans le rapport annuel de cette année, il y a déjà tout un chemin tracé pour le plan d'action de la prochaine année. Bonne année à chacun d'entre vous dans vos projets personnels.

Pierre Paré

Responsable pour CASIRA
du projet de Liceo San Francisco
de Asis à Palencia



Au Guatemala avec CASIRA

ENTREVUE AVEC MESDAMES PAULINE CLOUTIER ET DENISE PROULX, DEUX BÉNÉVOLES À LA CSI

CETTE rencontre a eu lieu dans les locaux de la CSI (Collaboration Santé internationale) où ces deux dames travaillent à titre de bénévoles depuis quelques années. Tour à tour, elles ont exprimé avec enthousiasme leurs souvenirs d'un engagement très spécial que partagent de nombreux retraités québécois.

CSI – MESDAMES, RACONTEZ-NOUS VOTRE EXPÉRIENCE AU GUATEMALA; SI VOUS VOULEZ, COMMENÇONS PAR CE QUI VOUS Y A AMENÉ?

D.P. Depuis longtemps, j'étais intéressée par l'aide humanitaire. Je prenais des informations ici et là, mais il fallait parler espagnol ou être disponible 2 à 3 mois et ça ne me convenait pas. Ici, à la CSI (Collaboration Santé Internationale), j'ai rencontré l'abbé Roger Fortin, fondateur de CASIRA. Je lui ai parlé de mon intérêt à offrir de l'aide et quand il m'a brossé un tableau de ce qu'il faisait au Guatemala, j'étais tout de suite prête à m'inscrire et à m'engager. Je tenais à ce que ma sœur m'accompagne. Nous avons été acceptées toutes les deux, nous avons fait la formation et nous sommes parties sans savoir vraiment ce qui nous attendait.

P.C. Même enfant, j'ai toujours eu envie d'aller en mission. Quand j'ai commencé à faire du bénévolat à la CSI, j'ai rencontré Denise qui était déjà allée au Guatemala. Je me suis dit: «c'est ma chance!» J'ai aussi fait la



Photo: CSI

formation offerte par CASIRA et j'ai réalisé mon rêve. Des amis m'avaient donné un montant d'argent pour aider les jeunes à se faire instruire. C'était

très important pour eux. J'ai complété le montant que j'ai pu remettre au père Fortin pour couvrir les frais de formation d'une jeune fille qui



deviendrait professeur. Dans les circonstances, c'est sans doute ce qui peut le mieux aider le milieu à se développer.

CSI – COMMENT S'EST PASSÉ L'ARRIVÉE?

D.P. Quand nous sommes arrivées, ce sont des Québécois qui nous ont accueillies à l'aéroport et à la Casa. Nous étions déjà à l'aise et rassurées. La Casa est une immense demeure où logent les bénévoles qui viennent offrir leur temps et leur travail aux différents chantiers. Des mois d'octobre à avril, ce sont des québécois qui demeurent là; l'été, ce sont des étudiants venus de différents pays. Nous étions 75 personnes à partager cet espace: chambres-dortoir, lits superposés, cuisine commune. L'organisation des lieux est telle que chacun se sent à l'aise et peut fonctionner.

CSI – COMME LE BUT DU VOYAGE, C'EST DE PARTICIPER AUX CHANTIERS, QUEL ÉTAIT LE TRAVAIL EN COURS À CE MOMENT LÀ ?

D.P. J'ai participé à différents travaux; aussi bien creuser à la pelle des tranchées pour préparer un terrain à une construction, décharger des camions de pierres ou de briques, préparer du ciment. Chacun y va selon ses capacités et personne n'est obligé à rien de spécial. Mais il y a un travail à faire et nous sommes là pour apporter notre part. C'est un choix qu'on a fait d'être là.

P.C. À mon premier voyage, je suis surtout allée à l'atelier de couture qui s'appelle Maya-Québec. C'est un couple de Québécois qui a démarré cette entreprise avec des femmes mayas. Ils ont reçu des machines à coudre par l'intermédiaire de la CSI et des tissus de différentes manufactures. Au début, elles ont confectionné des sacs de coton pour les magasins, puis des sacs imprimés « MAYA-QUÉBEC » qui sont revenus au Québec pour être vendus

afin d'acquérir des fonds pour construire une papeterie.

Dans le moment, ce sont les dames mayas qui vont elles-mêmes chercher des contrats pour confectionner des vêtements scolaires aux enfants. De cette façon, les gens du pays contrôlent eux-mêmes les activités et cela devient entièrement leur projet. Les vêtements sont vendus et les travailleuses ont un salaire. Les femmes mayas sont très chaleureuses, faciles de contact et très reconnaissantes de la moindre attention. Elles deviennent vite des amies.

Elles ont formé une coopérative: une partie de leur revenu va à une fondation pour assurer l'instruction et l'éducation des filles. Cela représente 100\$ par année scolaire. À date, certaines jeunes filles se rendent à l'Université, deviennent enseignante ou infirmière. Elles sortent ainsi du cercle vicieux de la pauvreté.

Moi, je partais pour quatre semaines; à la fin de ces quatre semaines, j'avais l'impression d'avoir rien fait. Je l'ai demandé et j'ai pu rester neuf semaines.

À l'atelier de couture, j'ai fait des rideaux et de la literie. À la cuisine, j'ai donné de l'aide: c'est une Guatémaltèque qui dirige la cuisine. Elle est très compétente... un vrai chef!

À la Casa Raphaël, un centre d'accueil pour les enfants malades ou convalescents, j'ai eu des contacts avec les enfants et j'ai beaucoup aimé en prendre soin. La langue n'est pas importante avec les enfants; ils sentent qu'on les aime. Ce n'est pas nécessaire de parler.

D.P. Je suis aussi allée au Pérou, au Paraguay et en Bolivie ou j'ai participé à des chantiers. Il y en avait d'actifs dans tous ces pays. On a travaillé 15 jours au Pérou et visité une semaine; ensuite, travaillé 15 jours en Bolivie, visité une semaine; après cela au Paraguay, travaillé 15 jours et visité quelques jours. Entre autres choses,

nous avons nettoyé un terrain de jeux, peinturé des murs et des maisonnettes. J'ai presque trouvé les voyages plus exigeants que les périodes de travail.

CSI – QUAND VOUS REVEZ AU QUÉBEC APRÈS AVOIR PARTAGÉ DES EXPÉRIENCES AUSSI RICHES, QU'EST-CE QUI VOUS VIENT À L'ESPRIT, QU'EST-CE QUI VOUS RESTE?

D.P. Le plus grand avantage de ces expériences, c'est de partager la vraie vie des gens du pays, ce qu'on ne fait pas en faisant du tourisme guidé par des agences.

P.C. Au Guatemala, on vit avec les gens; on prend vraiment contact avec leur culture. Depuis mon retour, je suis tellement plus consciente de tout ce qu'on gaspille et de tous les besoins qu'on se crée. On sait qu'on ne peut pas changer le monde, ni le retourner à l'envers mais on se demande pourquoi on est si insensible aux besoins de ces gens-là. Pourquoi tant d'inégalités et aussi tellement de corruption. Quelques familles contrôlent le pays, les terres, le système. On pense aussi au courage des gens qu'on a connus, aux enfants qui sont si attachants. Des dépenses inutiles... ce n'est plus possible.

D.P. C'est vrai que le climat n'est pas le même, mais ils ont si peu de biens matériels qu'on ne voit pas la vie de la même façon. Au retour, notre contact avec leur réalité nous a appris des choses, plus de sensibilité entre autre. Ils demeurent présents dans notre esprit.

CSI – MERCI MESDAMES.

Renée Sénéchal
Collaboratrice à la CSI



GUATEMALA

PAYS DES MAYAS, DES VOLCANS ET DES LÉGENDES

LE Guatemala compte environ 7 millions de Mayas qui représentent 60% de la population. Ce sont les traits culturels de cette population qui confère au pays toute sa singularité. Deux autres millions sont dispersés à travers les autres pays d'Amérique. Au Mexique, ils vivent au Chiapas et dans la péninsule du Yucatan. Ils occupent également des terres au Belize et ils sont en petit nombre au Honduras et au Salvador. De nombreux Mayas sont aussi exilés en Amérique du Nord.

LA CIVILISATION MAYA

La civilisation Maya, ancienne et contemporaine est reconnue par sa vision grandiose du cosmos, son souci rigoureux de l'histoire et son profond sens religieux: trois perspectives essentielles sur lesquelles l'élite maya fondait jadis son pouvoir aristocratique et religieux. Les anciens Mayas faisaient preuve d'un grand talent artistique comme nous le montre l'architecture, les bas-reliefs, la sculpture, la peinture sur céramique et la peinture murale. Experts en astronomie et en mathématiques, ils avaient mis au point un calendrier précis, échelonné sur des cycles de très longue durée, selon deux calculs parallèles qui forment un engrenage: l'année civile de 365 jours et l'année sacrée de 260 jours.

Peu à peu, les chercheurs déchiffrent leurs écritures aux contours fabuleux, gravées dans la pierre ou peintes sur les murs et la céramique. Il n'en reste aujourd'hui que quatre documents sur papier. Ces inscriptions sont avant tout une chronique de la vie prestigieuse des dynasties.

JALONS DE LEUR HISTOIRE

L'époque classique de l'ancienne civilisation maya se situe entre le 3^e et le 10^e siècle. La construction de monuments dans les centres religieux a atteint son apogée vers la fin du 8^e siècle. Au 9^e siècle, les cités mayas des basses terres



du sud ont été rapidement abandonnées; par contre, les villes des basses terres du nord ont prospéré du 9^e au 11^e siècle. Enfouies dans la jungle durant un millénaire, des cités ont été redécouvertes au 19^e siècle.

- Arrivée des Espagnols sur la côte du Yucatan en 1519.
- Trois siècles de domination coloniale espagnole.
- Entre 1821 et la Révolution d'octobre de 1944, 123 ans de régimes dictatoriaux conservateurs et libéraux.
- De 1944 à 1954, dix ans d'intermède démocratique.
- De 1954 à 1984, 30 ans de guerre civile: conflit armé interminable.
- De 1985 à aujourd'hui, efforts importants et continus de démocratisation.
- Un accord de paix est signé en 1996 sous la présidence d'Alvaro Arzù.

AUJOURD'HUI

Les Mayas ont fait la preuve de leur endurance, de leur continuité dans l'histoire, tout en sachant adapter des

éléments d'une culture étrangère à leurs propres besoins. Leur sentiment d'appartenance reste axé sur la communauté, la langue et la foi religieuse. Aujourd'hui, ils reformulent leur participation collective à la société à la lumière de leurs expériences de la guerre et leurs perceptions de l'histoire. Ils ne veulent pas être captifs d'une image pittoresque, passéiste. Pour eux, l'attachement aux traditions ne veut pas dire le refus de la modernité. Les Mayas cherchent un modèle de développement moderne en harmonie avec leurs traits culturels et un partage plus équitable des ressources nationales, surtout la terre.

« On s'imagine mal comment le pays parviendra à une paix ferme et durable sans une réévaluation profonde du système de propriété et de gestion de la terre au Guatemala. Le Guatemala n'est pas un pays pauvre. Il compte sur d'abondantes ressources aussi bien naturelles qu'humaines. Si ce pays est pauvre, c'est parce qu'il est resté captif d'une structure systématiquement injuste d'accès aux ressources, en particulier, de la terre. Tant que les questions de la terre et de la dignité



des peuples mayas ne seront pas abordées d'emblée, les racines du mécontentement social resteront intactes»

George Lovell, *The Highland Maya*, (Cambridge History of the Native Peoples of the Americas)

VOLCANS DU GUATEMALA

Le Guatemala compte plus de trente volcans, égrenés en une chaîne qui sépare la Côte pacifique des Hautes-Terres.

Le Pacaya est un volcan actif de 2552 mètres d'altitude situé en périphérie de la ville d'Antigua, au Guatemala. Après être resté endormi durant près d'un siècle, il entra violemment en éruption en 1961; depuis, son activité est relativement constante, Il fait partie du massif Sierra Madre du Chiapas.

Le Santa Maria, également appelé par métonymie Santioguito du nom de son dôme de lave ou encore Gagxamul. Il est situé dans le sud-ouest du Guatemala, au sud de Quetzaltenango.

Il est en éruption depuis 1922 et produit fréquemment des nuées ardentes et des lahars qui ont entraîné des dégâts matériels et des morts parmi la population qui vit en contrebas. Depuis ce temps, un volume gigantesque de matériaux ignés sont émis; 1,1 milliard de mètres cubes de téphras.

L'important enjeu humain lié à la combinaison de l'activité explosive et la présence de zones habitées à proximité a décidé les volcanologues d'inscrire le Santa Maria sur la liste des volcans de la décennie.

Le volcan de Agua, situé à 30 km de la ville de Antigua, surplombe de plus de 3500 m la plaine côtière du Pacifique au sud, et de seulement 2000 m les Hautes-Terres guatémaltèques au nord. Il fait partie de la longue série de volcans qui s'étend du Tacana, à la frontière mexicaine, jusqu'à l'Izaru au Costa Rica.

Contrairement aux autres volcans de la région qui forment une chaîne, il se présente en situation isolée au milieu des plaines en un cône parfait visible de loin. Les volcans les plus proches, le volcan de Fuego et le Pacaya sont tous les deux très actifs contrairement au volcan de Agua, en sommeil depuis longtemps. Il a pourtant émis au XVI^e siècle une coulée de boue qui détruisit une cité entière. D'un autre côté, ses flancs fertiles sont propices à l'agriculture et sont largement cultivés.

Le Guatemala a émis de nombreux timbres à l'effigie de ce volcan.

LÉGENDES DU GUATEMALA : ELLES SONT NOMBREUSES.

L'HOMME-MAÏS

Au-delà de son rôle traditionnel, le maïs occupe une place symbolique pour les Mayas. Cette céréale est en effet la matière première qui servit à façonner leurs ancêtres, les hommes de maïs. Le Popol Vuh, récit historico-mythique écrit en 1560, raconte comment les dieux tentèrent par quatre fois de créer des êtres de raison qui pourraient les vénérer et les sustenter. Ils commencèrent par créer des êtres sans bras ni jambes, les animaux. Réalisant qu'ils ne pouvaient s'exprimer, ils les destinèrent au service de l'homme. Puis, ils donnèrent vie à des créatures d'argile, mais qui se révélèrent stupides et incapables de se tenir debout. Les dieux les dissolurent dans l'eau. Ils créèrent ensuite des êtres de bois dotés de la parole. Ceux-ci n'avaient rien dans leur cœur et dans leur esprit, aucun souvenir de leur créateur; ils ne pouvaient donc pas les vénérer. La quatrième tentative fut la bonne : « Seuls le maïs blanc et le maïs jaune entrèrent dans la composition des bras et des jambes des hommes, nos premiers pères... » À l'époque classique, plusieurs dieux incarnaient le maïs. Yum Kaax en était le protecteur, tandis qu'Itzamna, le créateur et dispensateur de vie,

appelé « D » par les archéologues, était notamment associé à la fécondité, aux graines et à la semence.

QUEMA DEL DIABLO

Le 7 décembre, les Guatémaltèques ont pour coutume de faire un grand ménage et d'allumer des feux dans la rue pour brûler les vieux objets, les meubles brisés, les fonds de placard. C'est le jour de la Quema del Diablo : il faut brûler le diable. Pourtant, on a beau renouveler ce geste purificateur à chaque année, le diable surgit toujours de ses cendres. Les frères héroïques de Pop Wuh n'ont pas réussi à chasser tous les démons de la terre. Les 24 diables continuent leur danse infernale, avec leur escorte habituelle, la mort. Au Guatemala, la cadence a ralenti mais elle reprend toujours quelque part... au Rwanda, au Congo, en Iraq ou ailleurs...

CULTE DE MAXIMON

L'un des plus énigmatiques du Guatemala, le culte de Maximon ou saint Simon est considéré par certains comme le croisement inattendu entre Judas, Pedro de Alvaredo et certaines déités mayas. Maximon possède des attributs divers et ambigus. Il pourvoit aux pluies, guérit les malades, protège les devins et les amoureux, et prend parfois la forme d'un avocatier. Mais il manifeste aussi un caractère malicieux ou malveillant, et n'hésite pas à proférer des insanités ou à pousser les fidèles à la luxure. Il veille sur les femmes dont les maris sont absents... et ne rechigne pas à les mettre enceintes. En fait, Maximon est surtout l'incarnation de la dualité caractéristique de la pensée maya. Bon et mauvais à la fois, il réagit en fonction des offrandes qui lui sont faites et du comportement des fidèles à son égard.

RECHERCHE : RENÉE SÉNÉCHAL

SOURCES : GUATEMALA BELIZE-YUCATAN, GALLIMARD; GUATEMALA, MARY ELLEN DAVIS; [HTTP://FR.WIKIPEDIA.ORG/WIKI](http://fr.wikipedia.org/wiki)



UNE AMBULANCE DU LAC-SAINT-JEAN POUR UN CENTRE DE SANTÉ AU MALI

MALI

QUÉBEC le 2 novembre 2009, Collaboration Santé internationale (CSI) a expédié le 30 octobre dernier un véhicule ambulancier usagé, bien équipé et en bon état, offert par l'entreprise Médilac de Métabetchouan Lac-à-La-Croix, au Centre de santé communautaire de Ouenzindougou, qui dessert une population d'environ 5000 habitants dans la banlieue de Bamako au Mali.

L'ambulance chargée de médicaments, de petits équipements et de fournitures utiles pour le travail quotidien du personnel de ce centre a été transporté dans un conteneur loué grâce au soutien financier conjoint de l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du député de Jean-Lesage, M. André Drolet.

Le personnel du Centre de santé communautaire qui est aussi un centre de maternité, traite les personnes malades et les femmes enceintes, mais doit souvent en diriger vers le grand centre hospitalier de Bamako, sans moyen de transport adéquat. Il arrive parfois que plusieurs de ces personnes ne peuvent s'y rendre, faute de moyens et même que certaines femmes décèdent des complications d'un accouchement, parce que franchir des dizaines de kilomètres à bicyclette ou à pied peut être fatal.

Une demande pour obtenir un tel véhicule a été faite à l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean à l'automne 2008 par M^{me} Salimata Keïta, qui revenait alors du Mali et recherchait une solution aux difficultés rencontrées par les femmes de son milieu.

Cet envoi qui est le résultat tangible d'une mise en commun de plusieurs partenaires québécois pour le mieux-être d'une communauté africaine permettra d'améliorer l'accès à des soins et des services pour les habitants de cette banlieue de Bamako.



Photos: François Audet

DE GAUCHE À DROITE: M^{ME} NICOLE BLOUIN, MEMBRE DU CE, M. ANDRÉ DROLET, DÉPUTÉ DE JEAN-LESAGE QUI A APPORTÉ SON SOUTIEN FINANCIER À L'ENVOI DU CONTENEUR AU MALI ET M^{ME} PIERRETTE DEFOY-DOLBEC, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA CSI.



LE CONTENU DE L'AMBULANCE ENVOYÉE PAR CONTENEUR AU MALI: DU MATÉRIEL ET DES ÉQUIPEMENTS D'UNE VALEUR ESTIMÉE À 100 250 \$.

Rappelons que la mission de CSI consiste à appuyer des organisations œuvrant dans les pays en développement dans la réalisation de leurs projets de développement durable dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Au cours des quatre dernières années, Collaboration Santé Internationale dont le siège social est situé dans la ville de Québec, a expédié 174 conteneurs dans 30 pays en développement. Le conteneur envoyé par CSI au Mali renferme du matériel et des équipements d'une valeur estimée à 100 250 \$.



DES MEMBRES DU PERSONNEL ET DES BÉNÉVOLES DE CSI DEVANT L'AMBULANCE.

Nicole Blouin



GUATEMALA

DISCOURS DE L'INAUGURATION DU LABORATOIRE D'HÉMODYNAMIE DE L'HÔPITAL SAN JUAN DE DIOS DE GUATEMALA CITY

HONORABLE D^r Lodwing Ovalle, vice-ministre des hôpitaux – Honorable ambassadrice du Canada au Guatemala, M^{me} Leean Machenie – D^r Hector Fong, directeur exécutif Hôpital San Juan de Dios – D^r Romulo Lopez, chef du Département de médecine – D^r Edgard Rodriguez de Leon, chef du Service de cardiologie.

MESDAMES, MESSIEURS,

C'est un honneur pour moi et mon épouse d'avoir été invités à participer à l'inauguration du laboratoire d'hémodynamie de l'hôpital San Juan de Dios. Nous remercions le D^r Rodriguez de Leon, chef du Service de cardiologie et les autorités administratives de l'hôpital de nous avoir permis de participer à cet important événement.

Ce projet a débuté quand le D^r Edgar Hernandez Paz, après ses études de Fellow à l'Institut de cardiologie de Montréal, au Canada, est venu me demander des *pacemakers* à implanter gratuitement chez des patients indigents ou à faibles moyens économiques de l'hôpital San Juan de Dios. J'ai accepté d'emblé cette demande. Le D^r Hernandez m'informa alors de la situation dans cet hôpital en ce qui concerne les équipements d'investigation et le traitement des patients atteints d'une cardiopathie. Je me suis engagé à les aider à moderniser le Service de cardiologie. Après le retour du D^r Hernandez au Guatemala, celui-ci m'a mis en contact avec le D^r Rodriguez de Leon, chef de cardiologie et le D^r Ludwing Ovalle, pédiatre. Ce dernier m'informa des conditions économiques et médico-sociales de Guatemala. Nous avons alors, en étroite collaboration avec CSI, élaboré le projet qui aboutit aujourd'hui avec l'inauguration du laboratoire d'hémodynamie de l'hôpital San Juan de Dios.



Cette acquisition vous permettra d'améliorer le pronostic vital des patients pauvres affectés d'un syndrome coronarien aigu qui viendront solliciter votre aide. Et cela, grâce à la cardiologie moderne qui permet de pratiquer une angioplastie primaire. Souvent, vous pourrez éviter des morts prématurés, chez des patients qui auparavant mouraient fréquemment ou restaient très handicapés, faute de ne pouvoir accéder, à cause de son prix dans le secteur privé, à cette procédure.

La réalisation du projet a été rendue possible grâce à l'implication de l'organisation humanitaire Collaboration Santé Internationale (CSI) et au support économique du ministère des Relations internationales à travers la Direction d'aide au développement du gouvernement de la province de Québec, au Canada, du Fonds d'aide

humanitaire des métaux du Canada et de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec.

Ce projet répond aux objectifs que nous nous sommes fixés avec Collaboration Santé Internationale, de rendre aux patients pauvres de l'Amérique Latine, l'accès gratuit à la médecine moderne par la création de services de médecine spécialisés, là où il n'en existe pas. Tel fut le cas en République Dominicaine, où nous avons participé au développement de l'Institut dominicain de cardiologie. Au Honduras, où nous avons aidé à la création du premier Service de cardiologie à l'hôpital du Sud de Choluteca. Au Cap Haïtien, avec la création d'une unité de cardiologie et plus récemment à Yurimagua dans le Haut Amazone du Pérou où nous avons équipé entièrement l'hôpital Santa Gema et créé aussi une unité d'odontologie.

Je voudrais remercier particulièrement le D^r Edgar Hernandez Paz, qui s'est impliqué à fond dans le développement du projet qui aboutit aujourd'hui à l'inauguration de ce laboratoire.

Merci à tous!

D^r Rafaël Castan
Cardiologue



CAMEROUN

Association pour l'aide à l'éducation et au développement (AAED) SOLIDAIRE POUR BÂTIR

L'ASSOCIATION pour l'aide à l'éducation et au développement (AAED) a été fondée en 2002 à Montréal par un groupe de personnes préoccupées par la lutte contre la pauvreté dans les pays en développement. Son siège est à Montréal au Québec, mais ses membres se retrouvent à travers le Canada et aux États-Unis. Sa vocation est de soutenir des initiatives dans les domaines de l'éducation, de la santé et du développement dans les pays du Sud, et de sensibiliser le public au Canada sur cette problématique. L'AAED est dirigée par un conseil d'administration de 25 membres qui rend compte à l'assemblée générale et par un comité exécutif qui assure sa gestion courante. Tous ses membres sont des bénévoles. Ses ressources proviennent essentiellement des contributions financières des membres, des sympathisants et des dons des organismes partenaires.

UNE DIASPORA QUI SE MOBILISE ET S'ORGANISE

Les motivations qui ont poussé à la création de l'AAED sont simples. En effet, le concept de l'aide au développement a subi des bouleversements énormes au cours des deux dernières décennies suite au constat d'échec de l'aide gouvernementale. Les organismes non-gouvernementaux (ONG) sont devenus les canaux privilégiés de l'aide dans les pays du Sud, ceci en raison de leur efficacité à atteindre directement les populations dans le besoin. Par ailleurs, les diasporas africaines se sont rendus compte du potentiel qu'elles constituent et aussi de ce qu'elles peuvent mobiliser pour mettre au service du développement, si elles s'organisent mieux. C'est dans cette double perspective qu'il faudrait placer la création et les activités de l'AAED. En effet, L'AAED intervient sur le terrain en mobilisant les ressources

disponibles en occident (exemple : Canada) pour satisfaire les besoins identifiés dans les pays en développement (exemple : le Cameroun). Par exemple, elle collecte de l'information, du matériel didactique ou pédagogique (livres, ordinateurs, équipement de laboratoire, etc.), du matériel médical pour des bénéficiaires des pays en développement. Pour accomplir sa mission l'AAED est doté d'un plan d'action dynamique qui se décline sur plusieurs axes. Pour mener à bien ses activités, l'AAED a établi des partenariats et bénéficie de la collaboration de nombreux organismes et associations tant au Canada que dans les pays en développement.

L'AAED a choisi le Cameroun comme point de départ de son action et a signé une convention de partenariat avec l'Association pour l'Éducation et le Développement (AED), une ONG locale solidement implantée qui œuvre



dans les domaines de l'éducation et de la santé. Cette association est par ailleurs promotrice de l'Université des Montagnes (UdM) à Bangangté au Cameroun, une initiative citoyenne, non étatique et sans but lucratif (www.udsmontagnes.org/). L'UdM constitue une expérience unique en son genre dans le contexte africain. En effet, ouverte en 2000 avec 43 étudiants inscrits en Médecine et en Pharmacie, l'UdM a un effectif de 970 étudiants en 2009, répartis dans cinq filières (Médecine, Pharmacie, Médecine vétérinaire, Chirurgie dentaire, Science et Technologie) et encadrés par 84 personnes du monde enseignant et administratif. L'UdM a ainsi offert au Cameroun ses premiers pharmaciens formés sur le territoire national. La croissance des activités de l'UdM fait d'elle une actrice importante du développement économique et social du Cameroun et la sous région à travers l'impact direct qu'elle a sur la transformation économique et sociale de la région où elle est implantée. L'AED et l'AAED sont donc liés par un protocole d'entente qui fait de l'AED l'agent d'exécution de l'AAED sur le terrain au Cameroun, conformément aux exigences du ministère canadien du Revenu qui a par ailleurs approuvé cet accord.

AU-DELÀ DES DISCOURS, DES ACTIONS CONCRÈTES POUR ENCOURAGER LE CHANGEMENT

Parmi ses actions concrètes, signalons qu'avec l'appui de son partenaire « Collaboration Santé Internationale » (CSI) de Québec et un financement de la Fondation Roncalli de Montréal (en partie) et de ses membres et sympathisants, l'AAED a expédié en juin 2006 un conteneur de médicaments, d'équipements et de matériel médical d'une valeur de plus de 120 000 \$ CAD au Cameroun. Ce conteneur a été réceptionné et distribué aux hôpitaux

et centres de santé bénéficiaires des Régions de l'Ouest et du Centre du Cameroun par notre partenaire local (AED). À présent, un autre conteneur de médicaments et matériel médical fourni par la CSI est en préparation avec la collaboration des mêmes partenaires en plus des autres bonnes volontés et l'envoi au Cameroun devrait avoir lieu dans les prochains mois. De même, en 2006, l'AAED a collecté et expédié au Cameroun un ensemble de 10 unités de dialyse offert par l'hôpital d'Ottawa. Ces appareils étaient destinés à l'UdM pour servir les besoins de sa filière Science de la Santé ainsi qu'à d'autres centres hospitaliers dotés d'équipements appropriés. L'AAED a aussi participé en 2005 au projet d'informatisation de la bibliothèque de l'UdM (en collaboration avec l'Université Laval et ce, grâce à un financement de l'ACDI). Elle a collecté et expédié en 2004 et 2005 du matériel de laboratoire et plus de 3000 livres pour la bibliothèque de cette même institution universitaire. Certains de ses membres ont mis bénévolement leur expertise à la réalisation et la maintenance du site Web de l'UdM.

ENCOURAGER L'EXCELLENCE EN ÉDUCATION EN AFRIQUE

En outre, l'AAED a mis en place depuis cette année deux programmes pilotes en direction de la jeunesse scolaire africaine. Le projet RIDEX (Réseau International d'Excellence) et le projet PLEX (Promotion du Leadership et de l'Excellence). Le programme RIDEX vise à mettre en oeuvre une initiative de mentorat et de préceptorat pour les étudiants et étudiantes des universités et autres institutions post-secondaires africaines. En identifiant et en mettant en contact les potentiels mentors et mentorés, précepteurs et préceptés. Le programme ambitionne de créer un centre virtuel de soutien et d'appui qui

faciliterait les échanges entre mentors/mentorés et précepteurs/préceptés. Le programme PLEX quant à lui vise à encourager et promouvoir l'excellence académique auprès des étudiants du secondaire et primaire. L'AAED a choisi le Cameroun comme terrain d'expérimentation de ces programmes pilotes.

Fort du rayonnement de ses actions et des retombées positives de ses réalisations tant au Cameroun (octroi d'aides diverses) qu'au Canada (organisations des colloques de sensibilisation, opération de collecte de dons matériels et financiers auprès d'organismes bienfaitrices et personnes sympathisantes), et grâce à la visibilité planétaire que lui donne son site web (www.aaed-canada.org), l'AAED reçoit constamment des demandes de partenariats, parfois sous forme de demande d'aide provenant de divers pays comme le Maroc, le Sénégal, le Togo, le Burkina-Faso, le Canada et le Cameroun. Ces demandes sont étudiées en fonction de la capacité de l'AAED à y répondre.

Tel que prévu dans ses statuts, la vocation de l'AAED est de soutenir, à partir du Canada, des projets éducatifs, sanitaires ou des initiatives de développement partout dans les pays en développement. Elle peut donc à tout moment réorienter ses interventions vers d'autres projets au Cameroun ou ailleurs. L'important pour l'AAED est de trouver sur place dans ces pays, des relais et des interlocuteurs sérieux partageant la même vision. En raison de certains précédents malheureux de dons envoyés par certaines ONG, l'AAED est très préoccupé à ce que les dons qu'elle expédie arrivent effectivement aux vrais bénéficiaires.

Pierre Chebou
Coordonnateur adjoint AAED



OUAGADOUGOU INONDÉE

DANS la nuit du 31 août au 1^{er} septembre, 300 mm d'eau sont tombés en quelques heures sur l'ensemble du territoire communal de Ouagadougou, au Burkina Faso, entraînant dans la mort de sept personnes et de nombreux disparus. Les pertes matérielles sont énormes : 150 000 personnes sans abri, une douzaine de ponts endommagés, l'inondation du plus grand hôpital du pays, et bien d'autres. La situation est catastrophique.

C'est dans ces mots que le maire de Ouagadougou s'est adressé à son homonyme de la ville de Québec puisque ces deux villes sont jumelées.

Dans cet esprit, la ville de Québec a approché la CSI afin de préparer une expédition de médicaments, de fournitures médicales, d'équipements médicaux, de matériel de première nécessité; le tout expédié par conteneur le 15 octobre dernier.

Dans la même lignée, toujours suite à ces événements douloureux, un second appel nous est parvenu cette fois de Son Excellence Madame l'ambassadeure Juliette Bonkoungou, représentante du Burkina Faso au Canada, exprimant les besoins criants



de trois hôpitaux affectés par ces inondations : le Centre Hospitalier Régional de Koudougou, le CHU Souro Sanou et le CHU-Yalgado Quédraogo. C'est ainsi que trois conteneurs remplis de médicaments, de matériel médical et de biens essentiels ont été expédiés au ministère de la Santé à Ouagadougou.

Madeleine Pettigrew



MERCI À NOS DONATEURS

La CSI bénéficie du soutien de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI), du ministère des Relations Internationales du Québec (MRIQ), de compagnies pharmaceutiques, de pharmacies, cliniques médicales, différentes entreprises privées. et organismes, sans oublier de nombreuses communautés religieuses qui lui permettent de venir en aide aux démunis dans plus de 90 pays.

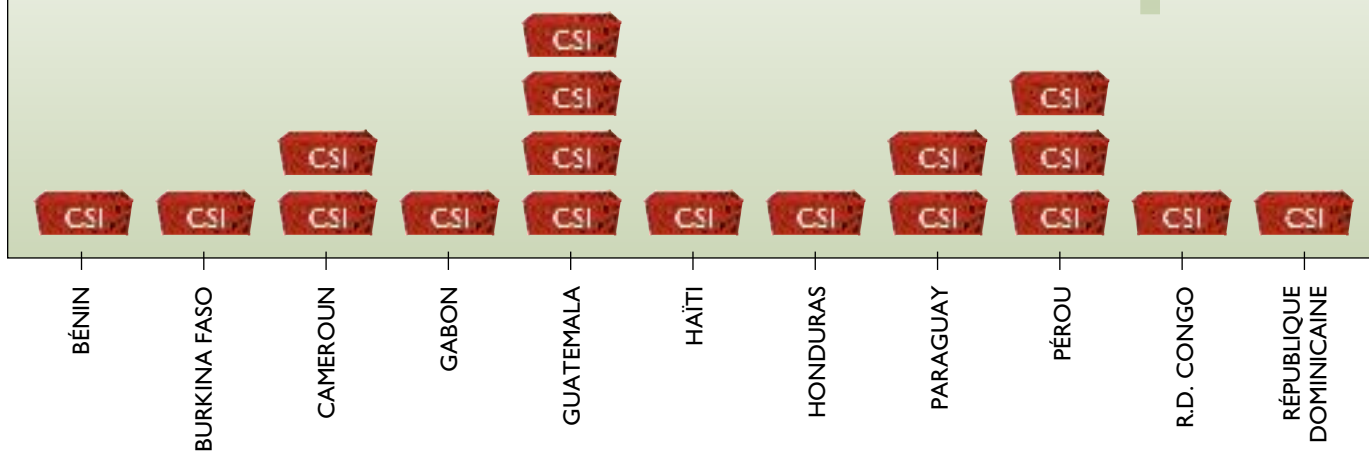
À tous ceux qui soutiennent l'œuvre de la CSI, nous disons MERCI !



La CSI en chiffres

18 CONTENEURS EXPÉDIÉS D'AVRIL À SEPTEMBRE 2009

2 114 939\$



VALEUR DES CONTENEURS EXPÉDIÉS D'AVRIL À SEPTEMBRE 2009

PAYS	QUANTITÉ	ÉQUIPEMENT	MÉDICAMENTS	FOURNITURE MÉDICALE	MATÉRIEL DIVERS	ÉVALUATION
BÉNIN	1	25 310\$	8 670\$	26 645\$	1 395\$	62 020\$
BURKINA FASO	1	25 215\$	59 651\$	34 220\$	29 420\$	148 506\$
CAMEROUN	2	96 495\$	82 298\$	70 215\$	25 850\$	274 858\$
GABON	1	11 790\$	44 875\$	42 100\$	8 900\$	107 665\$
GUATEMALA	4	1 020\$	56 436\$	88 375\$	173 455\$	319 286\$
HAÏTI	1	70 645\$	54 633\$	57 220\$	7 267\$	189 765\$
HONDURAS	1	40 820\$	98 179\$	66 075\$	5 765\$	210 839\$
PARAGUAY	2	17 850\$	57 466\$	4 865\$	34 746\$	114 927\$
PÉROU	3	111 196\$	132 111\$	69 710\$	63 484\$	376 501\$
R.D. CONGO	1	60 740\$	60 410\$	35 845\$	19 410\$	176 405\$
RÉP. DOMINICAINE	1	56 245\$	55 197\$	–	22 725\$	134 167\$
TOTAL	18	517 326\$	709 926\$	495 270\$	392 417\$	2 114 939\$



LE DON PAR TESTAMENT

UN HÉRITAGE À PARTAGER est un programme de l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés. Son implantation au Québec est l'initiative des tables rondes de Montréal et de Québec de cette association.

UN HÉRITAGE À PARTAGER a pour mission d'encourager les citoyens du Québec à faire un don important à un ou plusieurs organismes de bienfaisance au moyen de leur planification financière et successorale. De tels gestes du cœur permettent à ces organismes de poursuivre leurs activités au bénéfice de la collectivité.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer :

Québec : (418) 521-6664
Montréal : (514) 990-4266
Régions : 1 800 304-8834

CSI FAIT PARTIE D'UN HÉRITAGE À PARTAGER et serait heureuse de bénéficier de dons testamentaires que vous pourriez faire au profit des missions.

COMMENT FAIRE UN DON PAR TESTAMENT À LA MÉMOIRE D'UNE PERSONNE OU POUR UNE CAUSE PARTICULIÈRE?

Le don testamentaire en faveur d'un organisme de bienfaisance est un excellent moyen de perpétuer la mémoire d'un être cher. Dans le cas de certains organismes, vous pouvez aussi opter pour le don désigné et demander que votre don soit affecté à une cause ou à un programme précis.

Si vous désirez faire un tel don, vous devriez en discuter au préalable avec l'organisme ou les organismes concernés.

MESSAGE IMPORTANT

AFIN DE MIEUX VOUS SERVIR, IL SERAIT IMPORTANT DE SUIVRE LES CONSIGNES SUIVANTES LORS D'EXPÉDITION DE VOTRE MATÉRIEL.

LE RESPECT DE CES QUELQUES RÈGLES NOUS AIDERA À MIEUX GÉRER NOTRE TEMPS ET NOTRE EFFICACITÉ.

LA RÈGLE DE LA CSI EST D'APPORTER LE MATÉRIEL UNE SEMAINE AVANT L'ENVOI. IL EST CÉPENDANT ESSENTIEL D'ATTENDRE NOTRE AUTORISATION POUR LES RAISONS SUIVANTES :

- ⊙ Changement imprévu de la date de chargement ;
- ⊙ Éviter des déplacements inutiles de matériel de la part de nos manutentionnaires : perte de temps et d'énergie ;
- ⊙ Occupation de l'espace réservé au chargement du conteneur en partance. Il est essentiel d'attendre notre autorisation avant d'apporter votre matériel en prévision d'un envoi.
- ⊙ En déplaçant dans un coin de l'entrepôt, votre matériel en attente, il risque d'être oublié ou de partir pour une autre destination ;
- ⊙ Avant d'apporter votre matériel, assurez-vous de respecter les points suivants sur chaque colis :
 - adresse complète ;
 - description du matériel ;
 - indiquer la valeur du colis (exigence douanière) ;
 - coordonnées du responsable de la facturation ;
 - utiliser des boîtes de carton facilement manœuvrables et non des sacs. Il faut penser aux gens qui reçoivent le matériel qui ne sont pas toujours outillés d'équipements de manutention.

LES BESOINS SONT GRANDS ET NOUS COMPTONS SUR VOUS PARCE QUE D'AUTRES COMPTENT SUR NOUS.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Ancienne adresse

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Pays _____

Code postal _____

COUPON-RÉPONSE

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Pays _____

Code postal _____

Téléphone _____

Télécopieur _____

Don _____ \$

Je désire un reçu pour mes impôts

oui non

VOS DONNS

S.V.P., nous retourner dans l'enveloppe-réponse ce coupon et votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de **Collaboration Santé Internationale**.

Un reçu d'impôt vous sera émis pour les dons de 10 \$ et plus. Votre nom sera inscrit sur la liste des membres pour l'année en cours.

Si vous recevez des doubles de notre Bulletin, ou si votre adresse est incorrecte, veuillez nous retourner la ou les étiquettes d'adresse erronée(s) en ayant soin d'y mentionner les modifications à apporter.

Si vous ne désirez plus recevoir le Bulletin, veuillez, s'il-vous-plaît, nous en informer. N'oubliez pas d'indiquer le numéro de membre qui apparaît à gauche de l'étiquette.

oui non





COLLABORATION SANTÉ INTERNATIONALE

1001, chemin de la Canardière
Québec (Québec) G1J 5G5
Téléphone : 418 522-6065
Télécopieur : 418 522-5530
Courriel : csi@csiquebec.org

Afin de répondre aux demandes des partenaires travaillant dans les pays en développement, la CSI a besoin d'équipements et de matériel divers. Voici quelques suggestions :

SITE INTERNET

Vous pouvez visiter notre site Web à l'adresse suivante :

www.csiquebec.org

Notre courriel est csi@csiquebec.org

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au jeudi 8 h à 16 h

Vendredi 8 h à 11 h

ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

Système de manutention de patient

Civière
Fauteuils roulants

Petit matériel

Garrots
Laryngoscopes
Oto-ophthalmoscopes
Pompes et régulateurs à succion
Réanimateurs
Sphygmomanomètres

Équipement de laboratoire

Banques de sang
Centrifugeuses
Microscopes
Petits appareils automatisés
Spectrophotomètres

Équipement de chirurgie

Appareils d'anesthésie
Instrumentations chirurgicales diverses
Lampes opératoires
Moniteurs cardiaques
Tables d'accouchement
Tables d'opération avec accessoires

Équipements divers

Balances
Marchettes
Béquilles
Cannes
Ensembles d'évaluation de l'acuité visuelle
Incubateurs
Lampes à fente
Stérilisateur à instruments
Rayons X mobiles
Échographes
Électrocardiographes (EEG)
Électroencéphalographes (EMG)
Défibrillateurs, avec ou sans moniteur

Mobilier divers

Armoires en acier inoxydable
Casiers métalliques
Chariots
Lits d'hôpital et matelas
Tables de chevet
Tables de lit
Commodes à tiroirs
Pupitres
Chaises de toutes sortes
Tabourets, marchepieds
Classeurs
Étagères, bibliothèques

Équipement de dentiste et fournitures médicales pour soins dentaires

Fournitures médicales diverses incluant les bandages élastiques (pas de bandages tricotés)

Vêtements d'hôpital

Jaquettes
Ensembles chirurgicaux

MATÉRIEL DIVERS

Draps de coton et de flanelle
Couvertures de toutes sortes
Taies d'oreillers
Serviettes et débarbouillettes (pas de gant de toilette)
Couches de toutes sortes
Couvertures
Carrés de laine (grandeur d'une débarbouillette)
Lunettes (avec ou sans verres), étuis
Savons
Machines à coudre manuelles en bon état
Tissus
Articles scolaires (crayons, gommes à effacer, cahiers)
Pas de livres scolaires ou de médecine
Machines à écrire
Vaisselle, chaudrons, rideaux
Bicyclettes

BEUCOUP DE PAYS REFUSENT
MAINTENANT LES VÊTEMENTS.

Pour les dons en argent,
CSI émet des reçus pour fins d'impôt.

S.V.P., PRENDRE NOTE

Nous avons présentement un surplus de vêtements ainsi que de bouteilles de pilules, d'ordinateurs et de machines à écrire.

Prière de vous informer avant d'apporter quoi que ce soit à nos locaux ; 418 522-6065.

Merci de votre compréhension.





PAYS D'INTERVENTION DE LA CSI*



AFRIQUE FRANCOPHONE

République Démocratique du Congo (Kinshasa), République du Congo (Brazzaville), République Centrafricaine, Cameroun, Burundi, Mauritanie, Sénégal, Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Gabon, Guinée, Madagascar, Comores, Rwanda.

AFRIQUE ANGLOPHONE

Ouganda, Malawi, Afrique du Sud, Lesotho, Swaziland, Kenya, Zambie, Zimbabwe, Nigeria, Sierra Leone, Ghana, Tanzanie.

AFRIQUE

Égypte, Tunisie, Maroc, Algérie, Éthiopie, Érythrée, Angola.

MOYEN ORIENT ET ASIE

Liban, Israël, Yémen, Syrie, Arabie Saoudite, Chine, Corée du Sud, Indes, Cambodge, Vietnam, Thaïlande, Sri Lanka, Bangladesh, Birmanie, Laos, Népal, Pakistan, Philippines, Nouvelle-Guinée, Samoa, Nouvelle-Calédonie, Afghanistan, Tadjikistan.

AMÉRIQUES

Canada, Honduras, Cuba, Costa-Rica, Panama, Nicaragua, Salvador, Guatemala, Mexique, Jamaïque, Guadeloupe, St-Kits, Haïti, République Dominicaine, Paraguay, Uruguay, Colombie, Bolivie, Chili, Équateur, Brésil, Argentine, Venezuela, Pérou.

EUROPE

Bosnie, Roumanie, Arménie, Bulgarie, Pologne, Bélarus.

93 pays

Novembre 2009

* Pays où la CSI envoie du matériel soit par conteneurs, ou colis de médicaments et de matériel médical apporté dans les bagages.

POSTES		CANADA
CANADA		POST
Port payé Médiaposte avec adresse		Postage paid Addressed Admail
01237047		